

[Accueil](#)

[Collections](#)

[Une semaine/Une oeuvre](#)

Bourdaloue

Bourdaloue

Bourdaloue aux armes de Louis-Marie de Bourbon Penthièvre

Chine, dynastie Ming, période Wanli (1573-1620). Porcelaine à décor bleu sous couverte. Diamètre 37 cm, H. 10 cm, L. 23 cm. Inv. 2012.12.1.

Les archives de la Compagnie des Indes conservent les témoignages de quelques commandes prestigieuses ou d'achats de porcelaines et de services ornés d'armoiries. En août 1765, le vaisseau le *Penthièvre* apporte des porcelaines aux armes du duc de Choiseul. En 1766, le duc de Praslin, ministre de la Marine et secrétaire d'Etat, achète plusieurs centaines de pièces. Quant au duc d'Aiguillon, lieutenant général des armées et commandant de Bretagne, en 1771, il reçoit quatre « grandes bourses [caisses] contenant chacune une urne de porcelaine ».

Cette petite porcelaine d'exportation chinoise, vestige d'un service complet, est ornée des armes de Louis-Marie de Bourbon, duc de Penthièvre. Fils du comte de Toulouse et dernier héritier des fils légitimés de Louis XIV, le duc succède à son père, en 1737, dans les charges de Grand Amiral de France, de grand veneur et de gouverneur de Bretagne. Ses armoiries forment le décor de ce Bourdaloue. Composées de « trois fleurs de lys d'or avec un bâton péri en gueule » représentant les familles Bourbon du Maine et Bourbon Penthièvre, elles sont surmontées d'une couronne et assorties du collier du Saint-Esprit et d'une ancre rappelant la charge de Grand Amiral en survivance. Cette unique ancre permet de dater le service d'avant 1737.

Cet objet, le Bourdaloue, sorte de petit pot de chambre, tiendrait son nom du père jésuite Louis Bourdaloue (1632-1704), prêcheur à l'église Saint-Louis de Paris et à la cour du roi, aux sermons si éloquents et si longs qu'ils en rendaient l'usage indispensable.

© B. Nicolas, F. Georges, Musée de la Compagnie des Indes
